

WARP 9

LE FANZINE DE LA NOUVELLE GENERATION

Q+Q

UN EPISODE INEDIT
PAR DAVID SICE, D'APRES LA SERIE
STAR TREK : LA NOUVELLE GENERATION
CREE PAR GENE RODDENBERRY

PROLOGUE

Dans l'espace infini zébré de lumières, l'Enterprise D filait à pleine vitesse, son immense soucoupe illuminée...

Date Stellaire 48294.7. Carnet de bord du capitaine :

Un appel de l'U.S.S Hood nous a dérouté sur le secteur de Saleb El Moab. Le rendez-vous a pour objet le transfert à bord de deux passagers, chargés, selon le Haut Commandement, d'une mission de la plus haute importance. Le capitaine De Soto est jusqu'ici resté des plus discrets...

La porte beige s'ouvrit sur le capitaine de l'Enterprise.

« Contact établi avec le Hood, Monsieur, » annonça le Premier Officier Riker en regagnant son siège.

« Parfait, » répondit Picard.

Il prit place dans le fauteuil central de la Passerelle, et ajusta son uniforme rouge et noir :

« En visuel, Monsieur Worf. »

Sur l'écran géant, la fuite sans fin des étoiles fut remplacée

par le visage amical du Capitaine Robert de Soto.

« *Mon premier officier vient de m'informer que vous nous aurez rejoints d'ici quatre minutes. La ponctualité de l'Enterprise force l'admiration, Capitaine Picard...*

— Nous vous retournons le compliment, USS Hood, accorda Picard avec un sourire. Vous ne voulez toujours pas nous en dire plus sur cette... mission de première importance ?

— Le professeur Beckett et moi-même, avons convenu qu'il valait mieux qu'il vous entretienne de l'affaire de vive voix...

— Le professeur Beckett ? » fit Riker, légèrement amusé.

Data leva la tête de sa console des Opérations, puis se tourna vers le premier officier :

« Le Professeur Albert Beckett est spécialiste en Xénobiologie, en Astrophysique et en Physique des champs, débita l'androïde : Titulaire d'une chaire à l'Institut Daystrom, ses derniers travaux publiés portent sur des domaines aussi variés que la Xénothermolyse, l'évolution chronogénétique des changeurs de formes et la Métapsychogénèse... »

Picard fronça des sourcils. Worf leva les yeux au plafond. Le sourire de Riker s'élargit.

« ... Le professeur. a également conclu sur de nombreuses missions de l'Enterprise, notamment nos deux rencontres avec l'Entité Cristalline en 2364 et 2368, le Voyageur en 2364 et 2347, Gomtuu en 2366, l'Alphan-Omicron en 2367 ainsi que les Dévidians en 2368... »

Deanna Troi croisa les bras sur son uniforme et se pencha légèrement en avant. Data continuait, imperturbable : « ... en 2369, il dût toutefois renoncer à un programme de recherche sur...

— Monsieur, nous arrivons à proximité au point de rendez-vous, coupa l'enseigne au pupitre de navigation.

— Passez en mode impulsion, ordonna Riker.

— Hum... Merci, Monsieur Data, » ajouta Picard.

L'androïde referma sa bouche, et revint à sa console. A l'écran, le capitaine de Soto partait d'un rire léger :

« *Face à un équipage aussi sagace, il est bien difficile de faire des mystères...* »

Picard pinça les lèvres. De Soto s'interrompit quelques secondes, puis reprit : « Vos invités sont déjà en Salle de Téléportation. Je crois qu'ils ont hâte de se mettre au travail.

— J'envoie mon Premier officier les accueillir, » fit Picard en se levant.

Riker hocha la tête et contourna le fer à cheval central pour prit prendre l'ascenseur. Deanna Troi se leva précipitamment :

« Demande permission de l'accompagner, Monsieur. »

Le capitaine lui jeta un regard bref :

« Accordée. »

Les doubles portes de l'ascenseur se refermèrent sur la passerelle. « Pont 6, » fit Riker.

Les lumières se mirent à défiler le long des parois grises.

« Merci de vous joindre à moi, Conseiller, sourit le premier officier.

— Je pense... déclara la télépathe en entrecroisant ses doigts, ...que je pourrai aider. »

Riker fronça les sourcils. Deanna ajouta distraitemment en se détournant : « J'ai un pressentiment. »

Elle rajusta deux boucles de sa coiffure.

« ...Hé bien, ajouta De Soto sur l'écran géant, nous allons vous laisser. Je vous souhaite bon courage, Capitaine Picard.

« Merci, Capitaine. »

De Soto lui jeta un regard en biais :

« Vous en aurez besoin. »

Son image fut remplacée celle de l'U.S.S Hood, flottant dans l'espace.

« Que... ? » fit Picard, interloqué.

Il se tourna vers Worf, qui redressa la tête, impassible.

Face à l'Enterprise, L'U.S.S Hood pivota et fusa vers l'infini dans un flash aveuglant.

Espace, frontière de l'infini.

Voici les aventures du vaisseau spatial Enterprise.

Sa mission : explorer de nouveaux mondes, découvrir de nouvelles vies, d'autres civilisations, et, au mépris du danger, aller vers où personne n'est jamais allé auparavant.

CHAPITRE 1

Les deux hommes descendaient de la plate-forme.

« Professeur Albert Beckett ? salua le premier officier en s'adressant au plus âgé. Je suis le Commander William Thomas Riker. Je v...

— Le Capitaine De Soto m'a parlé de vous, le coupa le savant avec un geste large. »

Le premier officier inclina la tête, désarçonné.

« Bienvenue à bord, Professeur, » enchaîna chaleureusement Deanna en s'avançant d'un pas.

Le petit homme aux cheveux gris fit face la brune Bétazoïde :

« En revanche, il n'avait rien dit d'une aussi charmante présence, ce vilain cachottier, » fit le savant en prenant la main du Conseiller.

Il y déposa un rapide baiser. Riker inspira à fond. Deanna mordillait sa lèvre inférieure. Beckett se tourna vers le pupitre de téléportation : « Voici Leslie Striker, mon assistant. »

L'adolescent en combinaison noire et bleu houspillait le technicien chargé de la Téléportation :

« Notre transfert a duré trois dixièmes de seconde de trop : vous auriez dû couper les phases 01.23, 026 et 03.35 à 45 de la séquence de transport. Tout le monde sait qu'elles ne sont indispensables que dans un milieu fortement ionisé. Un enfant saurait faire ça ! »

« Monsieur Striker est le plus brillant de mes étudiants, » commentait Beckett avec un sourire satisfait : Nul doute que s'il devait aujourd'hui passer le concours d'Ingénieur en Chef de la Starfleet, il battrait à plate couture le titulaire de ce poste à bord de ce vaisseau.

— Vraiment, vous croyez ? » répondit Riker.

Le premier officier indiquait la sortie de la salle de téléportation.

« J'en suis persuadé, affirma le savant d'un air de défi. Venez, Les'... »

Ce dernier ramassa sa valise et se tourna à nouveau vers le technicien : « Et retenez bien ce que je vous ai dit. »

L'autre regardait ailleurs. Striker fit une grimace. Ils passèrent dans le couloir.

« Il ne me traiterait pas ainsi si j'étais plus âgé ! s'exclama le garçon.

— Quel âge avez-vous, Les' ? demanda Deanna avec douceur.

— Monsieur Striker, s'il vous plaît : J'ai 16 ans. Je suis un *Homme* à présent. »

Marchant en avant aux côtés de Beckett, Riker hocha la tête.

« Hé bien, Monsieur Striker, répondit Deanna avec un nouveau sourire, peut-être qu'en faisant preuve d'un peu plus de diplomatie, vous obtiendriez plus facilement la considération de vos interlocuteurs.

— Vous, je ne vous ai rien demandé ! » rétorqua le gamin.

Ils s'étaient arrêtés devant un ascenseur. Riker se retourna brusquement :

« Apprenez donc à vous conduire en homme si vous voulez qu'on vous traite comme tel.

— Vous avez une idée sur la question ? répondit Striker.

Le visage du Commandeur s'empourpra vivement. Les portes de l'ascenseur s'écartèrent :

« Ordinateur : Pont 1, demanda sèchement Riker en entrant.

— Ordre infirmé, dit aussitôt Beckett derrière lui. Pont 36.

— Mais le Capitaine vous attend ! » protesta le Premier Officier.

Les lumières se mirent à défiler le long de la paroi. Le savant leva le menton : « Il est absolument indispensable à la réussite de cette mission que je me rende au plus tôt en Salle des Machines. »

Le premier officier se raidit : « Comme bon vous semble.

— Commandeur Riker, intervint Deanna : Je pense que le plus simple serait que vous rejoignez la Passerelle afin d'avertir personnellement le Capitaine Picard de cette urgence.

J'accompagnerai moi-même nos invités à la salle des machines. Après quoi, je pourrai leur montrer leurs quartiers. »

Le savant battit des mains : « Parfait !

— En ce cas... » s'inclina Riker.

Les portes de l'ascenseur se rouvrirent sur un couloir d'où montait un vrombissement sourd caractéristique. Beckett sortit aussitôt, talonné par son jeune assistant.

« J'ai l'impression d'avoir déjà vécu cette histoire, murmura sombrement le premier officier.

— Courage ! » souffla Deanna, avant de se précipiter à leur suite.

Riker leva les yeux au ciel.

« Pont 1, » lâcha-t-il.

Geordi LaForge discutait avec un jeune lieutenant en uniforme doré et noir devant la colonne pulsante bleutée du réacteur à antimatière. Débarquant à l'autre bout de la salle, Beckett alla droit sur la table centrale – et commença à pianoter sur les écrans tactiles. Leslie Striker prit aussitôt place en vis à vis.

« Hey! HEY!!! » S'écria le chef ingénieur en les apercevant. Il avançait vers eux à grands pas : « Qu'est-ce qui se passe que venez-vous faire ici !?! »

Le Conseiller Troi s'interposa :

« Commandeur LaForge, Albert Beckett, professeur à l'institut Daystrom....

— Qui vous a donné l'autorisation de venir ici ? » fulminait LaForge.

— ...Professeur Beckett, notre chef ingénieur, le Lieutenant Commandeur Geordi LaForge, acheva la Bétazoïde : Professeur Beckett, n'aurait-il pas été plus simple de demander au préalable l'au... »

Le savant brandit une petite cartouche noire devant la visière dorée qui masquait les yeux de LaForge.

« Ces ordres directs du Haut Commandement de la Starfleet me donnent toute latitude pour accéder à l'équipement de ce vaisseau. »

Beckett s'écarta et lança négligemment la cartouche dans la direction de l'ingénieur.

« Vérifiez ! »

LaForge attrapa au vol l'objet, pour le placer dans la console murale voisine. Le logo bleu étoilé de la Starfleet s'afficha sur un écran voisin.

« Pourquoi personne ne m'a-t-il prévenu ? s'indigna le chef ingénieur en relevant la tête.

Tout en s'activant sur le panneau voisin, Leslie Striker répondit en souriant : « Peut-être parce que personne n'a jugé utile de vous prévenir. »

LaForge ouvrit la bouche pour répondre quelque chose, mais Beckett s'était déjà emparé d'un tricordeur posé sur un coin de la table et frappait dessus comme un sourd : l'appareil lançait des couinements désespérés.

« Mais qu'est-ce qui vous prend ! s'écria le chef ingénieur en faisant le tour de la table.

— Ce tricordeur ne marche pas, rétorqua Beckett : une pareille défaillance est intolérable dans la salle des Machines d'un vaisseau de Classe Galaxy. »

Laforge lui arracha le petit engin des mains et appuya sur une série de touches. Le tricordeur tinta joyeusement.

« C'est parce que vous ne savez pas vous en servir, siffla l'ingénieur. Maintenant je veux savoir ce que vous comptez faire ici.

— Qui vous dit que vous arriverez à 1e comprendre ? » Lança Striker de l'autre côté de la table.

— Vous, commença Geordi en tendant un doigt accusateur vers l'adolescent, si vous continuez, vous allez me forcer à faire un geste que je regretterai.

— Ça, répondit froidement Beckett, c'est une chose dont nous ne doutons pas. Vous saurez tout en temps et en heure. Pas avant.

— Quand ? répondit LaForge.

— A 16.00, en salle de conférence. A présent laissez-nous travailler.

Le Chef ingénieur se détourna en soupirant. Une de ses assistantes arrivait, une ardoise de donnée à la main.

— QUOI ? » il hurla.

Le professeur Beckett s'autorisa un petit rire méprisant. De son poste, Leslie Striker ricanait franchement. Deanna Troi les contempla tous les deux pendant quelques secondes, puis demanda :

« Avez-vous encore besoin de moi ? Je veux dire : y a-t-il quelque chose que je puisse encore faire pour vous ?

— Non, Conseiller, répondit le professeur Beckett avec suavité : Vous nous êtes parfaitement dispensable. »

Troi hocha la tête à plusieurs reprises, puis fit demi-tour. Une fois dans l'ascenseur elle tapotait furieusement l'arrière de son oreille gauche.

CHAPITRE 2

L'ensemble des officiers supérieurs de l'Enterprise était réuni autour de la longue table noire de la salle de conférence.

« ...Il m'a ouvertement provoqué, dans ma salle des machines, devant mon équipe, lui et ce stupide, cet avorton, cette graine de... !

— Monsieur Laforge, interrompit Riker.

— Nous savons que l'épreuve que vous venez d'endurer n'a pas été agréable... » dit Picard, levant une main en signe d'apaisement.

L'ingénieur se rejeta dans son fauteuil aux coussinets violets.

« ... mais, vous en avez connu de pires, n'est-ce pas ? »

LaForge rajusta sa visière dorée :

« Vous avez raison, Monsieur. Excusez-moi de m'être emporté. »

Il se tourna vers Deanna Troi :

« Comment parvenez-vous à garder votre calme face à un tel individu ?

— Sévère autodiscipline bétazoïde, répondit distraitement le Conseiller. »

Picard se tourna vers son premier officier :

« Quand le professeur Beckett a-t-il dit qu'il serait prêt ?

— Il y a cinq bonnes minutes, Monsieur, » répondit Riker.

Les officiers échangèrent des regards gênés. Worf émit un grondement sourd.

« Si l'exactitude est la politesse des rois... » commença Beverly d'un air dégagé.

La double porte de la salle de conférence s'ouvrit sur Beckett.

« Professeur..., déclara Picard, nous vous attendions.

— Et j'en valais la peine, » répliqua le savant en s'installant à l'autre bout de la table.

Beverly se retourna vers Deanna, qui opina du menton. Riker se racla la gorge :

« Professeur Beckett, votre assistant... Monsieur Striker n'assiste, pas à cette conférence ?

— Je suffirai amplement cette tâche, répondit le savant tout sourire : Les' a déjà bien travaillé, et vous savez aussi bien que moi que les jeunes de son âge ont besoin d'un peu de détente de temps en temps... »

Les portes aux armes de la Starfleet s'écartèrent avec un léger chuintement. Leslie Striker se dirigea d'un pas décidé vers le comptoir de l'Avant-Toute où deux jeunes filles dégustaient des cocktails colorés. Vêtue et chapeauté de vert pré, Guinan le toisa, légèrement narquoise :

« Vous désirez, jeune homme ? demanda-t-elle d'une voix profonde.

— A boire, répliqua l'adolescent. C'est bien un bar, ici, non ?

— On sert aussi des repas chauds, » remarqua Guinan sèchement. L'El Aurienne se reprit et arbora son sourire le plus commercial :

« Et vous désirez une boisson en particulier ? » demanda-t-elle, enjôleuse.

Striker regarda autour de lui, roula des épaules.

« De l'alcool. Quelque chose de fort, pour nous, les hommes. »

Guinan jeta un coup d'oeil de côté.

« Je vois ça, constata-t-elle en souriant à nouveau, lèvres fermées.

— Parfait, répliqua Striker. Et qu'ça saute, alors. »

L'El Aurienne hocha la tête. Elle revint très vite avec une chope opaque remplie d'un liquide fumant.

« Vous voulez savoir qu'est-ce que c'est ? proposa-t-elle, accommodante.

— Pas besoin, fit l'adolescent en levant le coude, un regard en coin.

— Attendez ! l'interrompit Guinan.

— Quoi encore ? rétorqua Striker.

— Ca se boit cul sec..., conseilla l'El Aurienne, avec un signe du menton en direction des deux jeunes filles à l'autre bout du bar. Elle ajouta à voix basse:

— ...Si on en est un. »

« Je refuse!!! » tonna Picard.

Riker se détourna : « C'est de la pure folie. »

Beverly Crusher ajouta, acerbe : « Je ne peux pas croire qu'un Admiral de la Starfleet ait pu donner son aval pour une pareille mission. Ils passent tous un examen médical complet tous les six mois, comme nous.

— Il faut croire que celui-ci a piqué sa crise entre les deux, remarqua LaForge.

— Silence ! » coupa Picard.

Froidement, le capitaine, se retourna vers le professeur, resté debout devant le moniteur mural occupant la paroi derrière eux :

« Cette mission n'a aucun de sens, professeur Beckett, déclara Picard en détachant ses mots : Et de surcroît, c'est une mission extrêmement dangereuse. Je m'y oppose formellement.

— Ses trois dernières interventions ne vous ont pas causé de si grands torts, non ? remarqua le savant.

— Raison de plus pour ne pas le provoquer, » riposta Riker.

Beckett se leva : « Vous prétendez, Capitaine, qu'une telle mission n'a aucun sens... »

Il frappa du poing sur la table.

« Et moi je prétend le contraire ! »

Regagnant sa place, il reprit :

« Combien de temps allons-nous tolérer les interventions de ce faux demi-dieu facétieux ? Faudra-t-il qu'à jamais l'Humanité sillonne l'espace dans la crainte de voir surgir au détour d'une étoile quelque psychopathe infantile et omnipotent qui, par un simple caprice, peut effacer la race humaine du passé, du présent et de l'avenir, d'un seul coup !?! »

Le savant écarta vivement les mains, sabrant l'air.

« Hé bien moi, Albert Donald Bennett Beckett je vous dit que nous, nous devons apprendre nous défendre de l'inconnu — pas le subir. Et pour nous protéger, il nous faut l'observer.

— Pourquoi avoir choisi l'Enterprise ? » murmura Picard, défait.

Beckett répondit plus calmement :

« Il vous connaît. Il a confiance en vous. Il viendra sans crainte. Et puis, si nia mémoire est bonne, nous nous proposons de réaliser son vœux le plus cher, n'est-ce pas ?

— C'était il y a plus de cinq ans, protesta Riker. Il a pu changer d'avis. »

S'appuyant sur la table, les deux bras tendus, Beckett fixa intensément Picard :

« Vous enverrez ce message, Capitaine, parce que vous en avez reçu l'ordre. Vous inviterez Q à faire partie de votre équipage le temps que durera cette mission.

— Combien de temps ? demanda Picard d'une voix altérée.

— Le temps de compléter mes observations, répondit Beckett en se redressant.

— C'est ridicule !!! éclata Laforge, aucun senseur — aucun... tricordeur n'a jamais pu analyser la nature de Q Même les pouvoirs empathiques de Deanna sont incapables de... Et puis zut !

— Capitaine ? » insista Beckett.

Picard rajusta de deux petits coups secs son uniforme :

« Je présume, répondit-il doucement, qu'il nous est impossible de déroger aux ordres.

— Vous présumez juste, répliqua le savant, affichant une satisfaction non dissimulée.

— Hé bien... dans ce cas, il ne nous reste qu'à leur obéir. Mais entendons-nous bien, Professeur Beckett... »

Picard se leva, le regard dur :

« Vous êtes l'observateur étranger à bord de ce vaisseau, celui d'entre nous tous qui courra le plus gros risque d'être exposé... à la malignité de notre ami Q si par le plus grand des hasards et pour une raison quelconque, son séjour parmi nous venait à lui poser le moindre problème. M'avez-vous bien compris ? »

L'intéressé déglutit avec difficulté :

« Je vous ai... compris, Capitaine.

— Bien, fit Picard en tournant vers les autres officiers.

— Je ne suis pas sourd, » ajouta le savant — dans son dos.

Le capitaine ferma et rouvrit les yeux douloureusement :

« Lieutenant Worf. Passez le message. Sur toutes les fréquences et... »

Picard se ravisa :

« A la réflexion, je ne crois pas qu'il sera utile de traduire. ».

CHAPITRE 3

Riker arpentait nerveusement la cabine de l'ascenseur, passant alternativement devant Data et Troi.

« J'ai demandé à Geordi de surveiller de près ce Beckett et son abruti d'assistant. Je veux savoir ce qu'ils trafiquent en Salle des machines.

— Pourquoi ne pas simplement aller le leur demander ? » proposa Deanna.

Riker s'immobilisa, sarcastique :

« Je connais d'avance le genre de réponse qu'il me servira.

— Will, répondit Deanna : il ne faut pas préjuger de la mauvaise volonté de quelqu'un. Pas sans avoir essayé d'en parler avec lui. »

Le premier officier soupira :

« Vous devriez essayer ça sur Geordi. Beckett est en train de le rendre fou. »

Les portes s'ouvrirent. Les trois officiers passèrent dans un couloir.

« Je devrais sans doute rendre visite au Lieutenant Commander LaForge sous peu, admit le Conseiller.

— Puis-je me permettre une remarque ? demanda posément l'androïde.

— Oui, Data ? fit Riker.

— Je ne saisis pas bien vos craintes concernant la venue de Q à bord de l'Enterprise. Nous lui avons déjà sauvé la vie. Il a déjà sauvé celle du capitaine. D'une certaine manière, et sous la réserve que nous admettions une acceptation restreinte de cette désignation, ne pouvons-nous pas considérer Q comme un ami ? Si le professeur Beckett ne fait que l'observer, je ne vois pas où peut être le mal... »

Ils s'étaient arrêtés devant la cabine du Conseiller. Troi et Riker échangèrent un regard gêné.

« Data... hésita le Conseiller : les gens peuvent... changer. Q s'est déjà montré par le passé si versatile. Il suffirait qu'un incident se produise — que le professeur Beckett ou son assistant le... vexe, pour que l'irréparable se produise. »

L'androïde aux yeux dorés sembla réfléchir intensément.

« Je vois ce que vous voulez dire. »

L'insigne de Riker tinta. Le commander frappa vivement le communicateur.

« Riker, j'écoute. »

« On me reporte un incident à l'Avant-Toute, gronda Worf, l'assistant du professeur Beckett y serait mêlé. »

« J'arrive tout de suite, répondit le premier officier.

— Je viens avec vous, ajouta Deanna.

— Je peux venir aussi ? » demanda Data.

La clientèle du bar de l'Enterprise avait quitté les tables pour se masser en demi-cercle autour du comptoir. Riker fendit la foule sans hésiter.

« Ôtez vos sales pattes de moi !!! » protestait une voix perçante.

Leslie Striker avait pris à bras le corps l'Enseigne Christie Henshaw. La brunette rejeta sans ménagement l'adolescent hilare. La jeune fille fit mine de quitter les lieux. Le garçon s'interposa entre elle et les doubles portes aux armes de la Fédération.

« Laissez-moi passez !!! » siffla la jeune fille.

Riker fit un signe impérieux à un lieutenant sur le point d'intervenir.

« Z'êtes toutes les mêmes, baragouinait Striker, vous jouez les Saintes Nitouches mais en fait vous demandez que... »

Il saisit le poignet de la brune enseignne.

« ... Ça-aaAAAHH !!! »

Avant que Riker n'ait pu esquisser un geste, Leslie Striker alla s'écraser sur une des tables vitrées de l'Avant-Toute.

« Au moins, on peut dire que les leçons du Lieutenant Worf auront été profitable, » remarqua Troi.

Le Conseiller se dirigea vers Henshaw, qui se frottait les mains. Riker alla s'agenouiller auprès de Striker. A l'autre bout du bar, une équipe de Sécurité débarquait avec fracas, immédiatement suivie du Capitaine Picard, plus discret.

« Rien de cassé, Monsieur Striker ? » demanda sèchement le premier officier.

L'autre râlait en se tenant le ventre :

« Je suis malaaaade... uurhhh-mmfgggh ! »

Riker se détourna dégoûté et frappa son insigne :

« Infirmerie. Envoyez une équipe médicale pont 10, Avant-Toute.

— *Bien reçu*, » répondit la voix du Docteur Crusher. Tandis qu'un serveur balayait les débris de verre, Data finissait un à un les verres abandonnés sur le comptoir.

« Qu'est-ce que vous lui avez fait boire ? » interrogea durement Worf.

Assise à une table, Guinan haussa les épaules :

« Ce qu'il m'avait demandé : de l'alcool, du fort. Une double de dose de Chechl'tluh. »

Le capitaine Picard soupira. La belle El-Aurienne ouvrit de grands yeux :

« Vous voulez dire... qu'il croyait que j'allais lui servir du synthéhol ? »

Elle porta la main à sa joue : « Je suis désolée... »

— Guinan, remarqua le capitaine, qui passait une main sur son crâne dégarni : N'en faites pas trop. »

Data revenait du bar :

« Capitaine. J'ai vérifié tous les breuvages qui d'après nos témoignages ont pu être consommés par Leslie Striker. Mes analyses sont formelles : aucun n'a pu perturber les facultés de raisonnement de l'assistant du professeur Beckett, ni, par leur mélange, produire un tel effet. Croyez-vous que je doive en rapporter un échantillon de chaque au Docteur Crusher ? »

L'air encore plus abattu, Picard répondit :

« Ce ne sera pas nécessaire, merci Data. »

C'est alors que les doubles portes de l'Avant-Toute battirent violemment, livrant passage à un professeur Beckett rubicond.

« Capitaine Picard !!! hurla-t-il.

— Je ne suis pas sourd, » rétorqua l'intéressé.

Beckett se planta devant son interlocuteur :

« Capitaine Picard, j'apprend à l'instant qu'un membre de votre équipage a sciemment intoxiqué mon assistant en lui faisant avaler une substance strictement illégale à bord d'un vaisseau de la Starfleet, compromettant par là même les chances de réussite d'une mission capitale pour la sauvegarde de la Fédération. »

Ses yeux se posèrent sur Guinan, qui regardait ailleurs.

« Je pourrais vous traîner devant les tribunaux fédéraux pour ce que vous avez fait ! gronda le savant.

— Monsieur Beckett... commença Picard.

— Professeur Beckett !!! »

Le capitaine de l'Enterprise hocha la tête avec lassitude.

« Professeur Beckett, il s'agit seulement d'un malentendu dont votre assistant sera remis d'ici à peine un quart d'heure alors... »

Calme jusqu'ici, la voix de Picard se crispa sensiblement :

« ...Je vous prierais de bien vouloir vous consacrer à vos travaux au lieu de passer votre temps à importuner l'équipage de ce vaisseau ! »

Guinan s'était relevée, et rajustait coquettement son chapeau. Décontenancé, Beckett hésita un instant, avant de tourner les talons.

« Lucrece Borgia ! » cracha-t-il en passant devant la tenancière de l'Avant-Toute.

Les doubles portes aux armes de la Fédération se refermèrent sur lui.

« Qui est... cette *Lucrece Borgia* ? » demanda l'El Aurienne, intriguée.

Data ouvrit la bouche.

Beverly Crusher baladait le senseur de son tricordeur médical au-dessus du corps de Leslie Striker. L'adolescent, plus que maussade, était encore allongé sur l'une des couchettes de l'infirmerie.

« Alyssa ? » appela la doctoresse après avoir relu les données sur l'écran du petit appareil.

La jeune asiatique qui l'assistait lui tendit l'hypospray qu'elle venait de préparer.

« Vous pouvez vous asseoir, Les'... » indiqua Beverly.

Son patient s'exécuta de mauvaise grâce. Le docteur appliqua délicatement le pistolet hypodermique contre la jugulaire du jeune homme, lui soutenant la tête de l'autre main.

« Et voilà, ajouta-t-elle avec un sourire. On se sent mieux à présent, n'est-ce pas ?

— Ne vous prenez pas pour ma mère, » maugréa Striker en sautant de la couchette.

Beverly haussa les épaules, sans cesser de sourire :

« Je dirais que les jeunes gens de votre âge ont parfois besoin de quelqu'un pour les mater, avança-t-elle.

— Je dirais que les femmes bientôt ménopausées ont souvent besoin de quelqu'un à mater, » répondit Striker aussi sec.

Deanna Troi retira la tasse de thé chaud du répliqueur de son bureau. Visiblement bouleversée, Beverly était renversée sur le sofa vert amande, avec deux coussins délicatement placés pour soutenir sa tête :

« Je ne sais pas ce qui m'a prise. Je n'avais jamais frappé un patient de ma vie, sauf pour le calmer alors qu'il n'y avait pas d'hypospray à portée de main ou en cas de légitime défense — mais-là, simplement pour une parole en l'air... »

Le Conseiller s'assit au bord d'un fauteuil voisin :

« Parfois des sentiments irrépressibles ne peuvent que s'exprimer par l'action. On ne peut- pas toujours tout garder pour soi. C'est même à éviter. »

Beverly s'effondra en sanglots : « Il m'a traitée de miracle de la reconstitution intégrale gérontologique ! »

Deanna Troi se raidit :

« Je crois, que vous avez fait ce qui était juste. »

Le communicateur du Conseiller tinta :

« Ici Troi, » répondit-elle, glaciale.

« Il se peut que nous ayons besoin de vous sur la Passerelle, » fit la voix de Riker.

« J'arrive tout de suite. »

Beverly s'était relevée en même temps que la Bétazoïde. Le docteur essuya rapidement ses larmes : « Je jure, gronda-t-elle, que si ça lui reprend, j'essaie l'ancienne méthode. »

Deanna Troi entra sur la Passerelle, l'air plus que courroucée. « Ah, vous voilà Conseiller, » fit distraitement Picard du siège central.

Assis à sa gauche, Riker se pencha en avant tandis que la Bétazoïde prenait place, la tête haute.

« Quelque chose ne va pas ? s'enquerra le premier officier.

— Non, répondit doucement Deanna en souriant : tout va bien. »

Elle se cala dans son propre siège avec une grimace.

« Monsieur, fit l'enseigne brun depuis la console des Opérations, nos senseurs détectent à nouveau cette anomalie.

— Vous croyez que c'est Lui, demanda Riker en se tournant vers son capitaine.

— Qui sait ? Cap sur cette anomalie.

— Bien reçu, monsieur, » répondit l'enseigne blond du pupitre de navigation.

Data entra à son tour sur la Passerelle. L'androïde remplaça aussitôt l'enseigne brun en poste à la console des Opérations.

« Bienvenue, Lieutenant Commander, commenta Riker. Peut-on savoir ce qui vous a retenu ? »

L'androïde inclina la tête :

« On pourrait appeler cela... un incident mineur, Monsieur. »

Picard soupira profondément, pointant un doigt vers l'écran géant.

« Haem, nous verrons ça plus tard, commenta Riker. Pouvez-vous interpréter les données des senseurs sur cette anomalie. »

Data pianota une série de commandes sur les claviers luminescents. Un concert de bips sonores ponctua la manoeuvre.

L'androïde battit des paupières :

« Je regrette Monsieur. Je suis incapable de vous donner une analyse précise. Toutefois, j'obtiens un signal visuel.

—} Sur écran, » ordonna Picard.

Le capitaine de l'Enterprise se carra dans son fauteuil. Au fin fond de l'immensité stellaire clignotait une espèce de lueur bleuâtre.

« Agrandissement. Facteur 1000, » ordonna Riker.

Data pressa une touche. Un cliquetis électronique lui répondit.

L'étrange lumière vira au rouge mais ne semblait pas avoir grandit d'un iota.

« Agrandissement. Facteur 100.000, » tenta à nouveau Riker.

Un nouveau cliquetis. La lumière virait alternativement du bleu au rouge, toujours réduite à un minuscule point indistinct.

Le premier officier étouffa un juron.

« Agrandissement facteur maximum ! »

Encore un cliquetis... sans aucun changement à l'écran.

Picard se leva et avança d'un pas :

« Qu'est-ce que cela peut bien être... ?

— Monsieur, s'écria Data de sa console : les senseurs m'envoient de nouvelles données sur l'objet : Il s'agirait d'un... »

Les yeux dorés de l'androïde s'agrandirent: « ...oiseau ? »

Il fronça des sourcils : « Un avion ?

— Q... » frémit Picard.

Le point lumineux se mit alors à grandir à toute vitesse, prenant forme humaine. Avant que quiconque n'ai pu réagir, un homme en cape rouge et en collant bleu traversait l'écran géant pour atterrir au beau milieu de la Passerelle, exactement en face du capitaine de l'Enterprise D.

« Non, Jean-Luc, fit une voix bien connue : *Super-Q* ! ».

CHAPITRE 4

« Ne dites rien ! » commanda l'entité supracosmique — en plaquant sa main sur la bouche de Picard. Le capitaine de l'Enterprise se dégagea avec dégoût. Q rejeta sa cape flamboyante sur son épaule. Une énorme lettre rouge sur fond jaune ornait sa poitrine.

« Les Borgs ont encore fait des leurs ? »

Data fit non de la tête.

« Vous avez besoin de déplacer une lune un système solaire, une galaxie peut-être ? »

Riker soupira.

« Quelqu'un à ressusciter en particulier, n'importe qui ? » essaya encore le voyageur dimensionnel.

Worf gronda, montrant les dents.

« Non, apparemment tout l'équipage semble au complet... » s'étonna Q.

Picard se racla la gorge :

« Numéro Un. Voulez-vous bien appeler Monsieur Beckett et lui annoncer que notre invité est arrivé.

— Bien Monsieur, acquiesça Riker tout en frappant son communicateur : Riker à la salle des Machines. Le professeur Beckett est-il parmi vous ?

« *Il est ici, en effet,* » répondit la voix éminemment contrariée de Geordi LaForge.

— Professeur Beckett ? reprit Riker. Q est ici, sur la Passerelle. Voulez-vous bien nous rejoindre en salle de conférence ?

« *Qu'il descende plutôt.* »

Q releva un sourcil.

« Pardon ? » fit Riker interloqué.

« J'ai bien dit, qu'il descende, répéta le professeur, debout à un coin de la table centrale de la salle des Machines.

— Vous êtes fou à lier ! s'indigna LaForge.

— Vaquez donc à vos occupations ! » cracha Beckett.

Le chef ingénieur fit une courte révérence et s'éloigna. Le savant se tourna vers son jeune assistant :

« Tenez-vous prêt, Les'.

— Prêt à quoi ? » fit LaForge en revenant sur ses pas.

L'intercom carillonna. Le Chef Ingénieur tendit la main vers un commutateur mural. Beckett l'arrêta :

« Je vous l'interdit.

— Ne me dites pas que c'est indispensable à la réussite de cette mission ? ironisa LaForge.

— Précisément, » rétorqua le savant.

« *Professeur !* »

Sur la Passerelle, Riker frappa encore plusieurs fois son insigne, sans succès.

« Son impudence dépasse les bornes ! s'exclama le premier officier.

— Q... commença Picard, horriblement gêné.

— Laissez, Jean-Luc, l'interrompt l'intéressé avec un geste de grand seigneur : Il pique au vif ma curiosité. »

L'extraterrestre fit virevolter sa cape : « Si Mahomet ne vient pas à la montagne, la montagne viendra à Mahomet. »

Il disparut dans un flash éblouissant. Picard se tourna vers Riker : « Ce n'était pas du Shakespeare ?

— Ceci explique peut-être cela, » répondit sombrement le Premier officier.

Q réapparut aussitôt au milieu de la salle des Machines de l'Enterprise, vêtu d'un uniforme rouge et noir, et portant quatre petits disques argentés au col. Planté devant la colonne bleue pulsante du réacteur à antimatière, le professeur Beckett braqua sur lui son tricornet bourdonnant.

« Non ! s'exclama Q, prenant une mine désolée : Ne me dites pas que le Capitaine Picard m'a fait traverser la moitié de l'univers juste pour me faire examiner par un de ces soi-disant spécialistes de la Starfleet au coefficient intellectuel ridicule et de surcroît visiblement défaillant ? »

Dans son dos, cramonné à la table centrale, Leslie Striker retenait son souffle.

« En parlant de quotient intellectuel ridicule et défaillant, répondit Beckett avec un sourire carnassier, si vous me donniez votre avis sur... »

Il appuya sur un bouton de son tricordeur. Aussitôt une sphère verdâtre emprisonna Q.

« ...Ceci, acheva Beckett.

— Qu'est-ce que... ? » s'étonna l'entité supra-cosmique.

Puis Q éclata d'un rire méprisant : « Vous croyez vraiment parvenir à m e prendre avec un simple champ de force ? »

LaForge, inquiet s'avança au coté de Beckett :

« Professeur, il n'a jamais été question de...

— Taisez-vous et mêlez-vous de ce qui vous regarde ! » cracha le savant.

Au même instant, Q avançait d'un pas pour traverser l'enveloppe verdâtre tremblotante. Il y eut un éclair blanc. Q était à nouveau au centre de la sphère. Il avait notablement pâli.

« J'avais vu juste !!! » triomphait Beckett.

Sur la Passerelle, Deanna Troi se leva d'un bond :

« Je ressens de la peur, celle de Geordi ! s'écria le Conseiller : Quelque chose de grave est en train d'arriver !

— Salle des Machines, répondez ! répéta Riker en frappant encore et encore son insigne.

— Worf. Avec moi, » ordonna Picard.

Le capitaine de l'Enterprise se rua vers l'ascenseur, talonné par le Klingon.

« Data! Prenez le commandement ! » ajouta le Premier Officier, se précipitant à leur suite.

« Qu'est-ce ça veut dire ? protesta Q d'une voix suraiguë : Geordi ! Dites-lui d'arrêter ça tout de suite ou je vais me fâcher !

— Libérez-le ! commanda aussitôt LaForge.

— Vous voulez rire ? » rétorqua Beckett.

Le chef ingénieur agrippa le tricordeur du savant.

« Maintenant ! » cria Beckett en abandonnant l'appareil à son agresseur.

De la table centrale, Leslie Striker pressa une touche lumineuse. Il y eut un curieux bruit de succion.

La sphère verte et son occupant avaient disparus. Pendant une seconde, LaForge resta stupéfait. Puis il se mit à pianoter

fébrilement sur l'engin de Beckett, avant de refermer le boîtier avec rage :

« Qu'avez-vous fait !?! » explosa le chef-ingénieur, brandissant le tricordeur.

Beckett et Striker souriaient jusqu'aux oreilles.

« Monsieur LaForge, fit Beckett en rejoignant Striker à son pupitre : Voulez-vous bien vous approcher... »

L'ingénieur, calmé, obtempéra, tandis que Worf, Picard, Deanna et Riker déboulaient par le couloir opposé.

Le petit moniteur affichait sur fond noir une curieuse construction lamellaire recourbée, formant une espèce d'anneau verdâtre pivotant sur lui-même.

« Une bulle de distorsion stable ! murmura LaForge horrifié.

— Mesdames et Messieurs, déclara Beckett en se tournant vers les autres officiers de l'Enterprise, laissez-moi vous présenter le premier piège à Q. »

« Que voulez-vous dire ? demanda Picard d'une voix blanche.

LaForge fit volte-face, répondant avec véhémence :

— Il a utilisé une bulle de distorsion stable générée par notre réacteur hyper-luminique pour capturer et emprisonner Q !

— Vous voulez dire, continua Picard, comme celle qui avait emprisonné Beverly il y a... ? »

Le capitaine se tourna vers son premier officier.

« Combien de temps déjà ?

— Quatre ans, précisa Riker, le visage dur.

— En effet, Capitaine, fit Beckett en tapotant familièrement le sommet du crâne du chef ingénieur: Il y a un peu plus de cervelle là-dedans que le volume disponible ne le laissait supposer. »

LaForge s'écarta rageusement pour se ranger aux cotés du Capitaine et du Commander. Beckett prit un air supérieur :

« J'ai aussi étudié ce cas : date stellaire 44161.2: ma mémoire est infaillible.

— Wesley avait failli tuer sa mère en tentant cette expérience, répliqua LaForge, et il risque d'arriver la même chose à Q si nous ne le tirons pas tout de suite de là !

— Vous n'y pensez pas ! protesta Beckett offensé: nous devons d'abord étudier ses réactions à son nouvel environnement, faire un rapport, arranger la visite d'autres experts de l'Institut Daystrom, essayer la méthode sur d'autres représentants de l'espèce... »

Picard s'empourpra violemment :

« Professeur Beckett. J'exige que vous relâchiez Q immédiatement ! »

Le savant recula lentement, menton haut :

« Vous ne pensez tout de même pas que je vais obéir à cet ordre ? grinça le petit homme.

— Non seulement je le pense... » commença le capitaine menaçant.

Un grondement l'interrompit.

« Qu'est-ce que c'est ? interrogea Picard en se tournant vers LaForge et Striker.

— Les' ? » s'enquit Beckett.

L'adolescent, qui avait soudain cessé de sourire, consulta avec inquiétude son pupitre.

« Je... Je l'ignore, hésita-t-il : Peut-être essaie-t-il de se lib... »

Une monstrueuse secousse ébranla l'Enterprise, éparpillant tout le monde à travers la salle des Machines. Les lumières vacillèrent.

Sur le fond de l'espace infini, les contours du majestueux vaisseau perdirent de leur netteté pendant quelques instants.

Sur la Passerelle, Data se cramponnait aux accoudoirs du fauteuil central:

« Alerte rouge, ordonna l'androïde. Salle des Machines, m'entendez-vous ? »

Les klaxons retentirent. Une gerbe d'étincelle jaillit de l'un des panneaux muraux. L'enseigne qui s'y raccrochait hurla de douleur et roula à terre.

L'androïde se leva d'un bond :

« Infirmerie. Envoyez une équipe médicale au Pont 1. »

« Voyez ce que vous avez fait, espèce de... d'inconscient ! » cria LaForge.

Une nouvelle secousse les fit à nouveau tous valser à travers la pièce. Un éclair bleuâtre parcouru les écrans de contrôles muraux et un coffrage dans l'alignement explosa. Le Chef ingénieur se rattrapa à un coin de la table centrale. Il se tourna vers Picard et les autres officiers, encore à terre :

« Ses tentatives pour rompre la bulle de distorsion vont tout faire sauter !!!

— *Capitaine, est-ce que vous allez bien ?*

— Oui Data, répondit Picard agacé: nous essayons de remédier à la situation. Faites au mieux de votre côté.

— *Bien reçu.* »

Picard se releva, et à sa suite les autres officiers :

« Libérez-le, commanda-t-il froidement.

Dégoulinant de sueur, Beckett se tourna vers son assistant qui tremblait de tous ses membres.

« Les'... Hum. Essayez d'inverser la manoeuvre.

— Oui, professeur ! » acquiesça l'adolescent, visiblement terrorisé. Beckett revint lentement aux officiers :

« Vous... Vous croyez qu'il va m'en vouloir ? bégaya-t-il.

— Qui sait ? rétorqua Worf.

— Vous voulez parier ? » proposa Riker.

Un crépitement monta du fond de la Salle des Machines. Un technicien apeuré s'écarta précipitamment de la colonne bleue pulsante du réacteur à Antimatière.

Jaillissant de nulle part, Q voltigea à travers la pièce pour rouler au sol. L'entité supra-cosmique bondit aussitôt sur ses pieds, livide et frémissant de rage.

CHAPITRE 5

« MISÉRABLES PETITS VERMISSEAUX!!! gronda Q, COMMENT AVEZ VOUS OSEZ VOUS ATTAQUER À MOI !?!

— Q ! » lança Picard en s'avançant d'un pas.

Sans demander son reste, Beckett tourna des talons pour prendre la fuite.

« TOI ! » s'exclama l'entité supra-cosmique en pointant un doigt accusateur en direction du savant.

Un nuage de cristaux de glace s'échappa dans l'air du pont 36. Troi étouffa un cri. Le professeur Beckett n'était plus qu'un bloc de chair congelée.

« Non! Pitié ! » bredouilla Leslie Striker, cherchant vainement des yeux un endroit où se cacher.

Q tournait lentement son doigt vers l'adolescent.

« Non ! » protesta Picard, tentant de s'interposer.

Worf voulut dégainer son phaseur. Riker l'en empêcha. Striker plongeait sous la table.

« Fuis, commanda Q : Fuis donc ! Infâme petit rat tu es, infâme petit rat tu resteras ! »

Il y eut un flash. Picard se retourna, épouvanté. Le jeune garçon avait disparu. « Où est-il, Q !?! Qu'en avez-vous fait !?! s'emporta le capitaine de l'Enterprise.

— Là ! » cria LaForge.

Il désignait un rongeur blanc qui galopait à l'autre bout de la salle des Machines.

« Il faut le rattraper avant qu'il n'endommage un circuit ! » s'alarma le chef ingénieur en s'élançant dans la direction de l'animal. Q écarta les mains en souriant :

« Puis-je vous y aider ? »

Un flash blanc éclata.

« NON ! hurla Picard.

— Trop tard, remarqua Q d'un air dégagé.

— Miaowwwrrr !!!

— Geordi..., murmura Riker épouvanté : Geordi, attendez !!! »

Le premier officier fit mine de faire un pas dans la direction prise par l'infortuné ingénieur. Worf et Deanna le retinrent de justesse. Alors Q s'avança. Picard se redressa, inspirant à fond, la mâchoire contractée, les poings serrés.

« A présent que certains détails sont comme qui dirait, réglés... constata tranquillement l'entité supra-cosmique — qui époussetait négligemment les épaules du capitaine — ... Je vais enfin pouvoir profiter de ce séjour auquel vous m'avez si courtoisement convié. »

Il y eut un éclair blanc.

Encore surpris, Data se tenait en lieu et place de Q.

Picard réagit aussitôt : « Worf, Data, Troi : il faut retrouver Geordi et ce... rat. Et prévenez le docteur Crusher — qu'elle voit ce qu'elle peut faire pour le professeur Beckett.

— Qu'est-il arrivé à Geordi ? demanda innocemment l'androïde.

— ...Riker, avec moi, acheva Picard : Nous devons essayer de raisonner Q avant qu'il ne cause de plus grands dommages à l'Enterprise. »

Un crépitement en provenance du réacteur à Antimatière les stoppa net dans leur élan.

« Mon Dieu, » murmura Picard.

La passerelle baignait dans une semi pénombre lorsque les Picard et Riker y firent irruption. Q trônait dans le fauteuil central. Sur l'écran géant, les étoiles fuyaient à vive allure. Il n'y avait personne d'autre sur le pont.

« Q !!! ordonna Picard : quittez ce siège immédiatement. »

Négligemment appuyée sur l'accoudoir, l'entité supra-cosmique eut une moue boudeuse :

« Jean-Luc, ne le prenez pas mal... mais j'ai actuellement un contrôle total sur l'Enterprise — et vous n'y pouvez rien. »

Riker se précipita au pupitre de navigation :

« Les commandes sont bloquées, confirma le Premier Officier.

— Quels sont vos intentions, Q ? » demanda Picard d'une voix altérée.

L'extraterrestre se leva : « A présent que ce navire est doté d'un capitaine digne de ce nom, J'ai... hum. »

Il se reprit, en souriant :

« ...Nous avons l'intention de montrer aux yeux des habitants de ce quadrant de quoi la Fédération est capable. »

L'entité supra-cosmique se dirigea vers la porte du bureau du Capitaine.

« Q ! répliqua Picard en lui emboîtant le pas : Les affaires de la Fédération ne vous regardent en rien. Je vous interdis... »

La porte du bureau coulisssa.

« Oh ! l'interrompit Q en se retournant : Vous pouvez reprendre le fauteuil si vous y tenez tant, Jean-Luc. »

La porte se referma sur lui.

« Quelle direction a-t-il choisi ? souffla Picard à Riker qui le rejoignait.

— Je n'en sais rien, murmura le premier officier : les coordonnées affichées par les moniteurs changent tout le temps.

Ils se précipitèrent tous les deux dans le bureau à la suite de l'entité. Q n'avait pas atteint la table de travail du Capitaine. Il fit volte-face, ulcéré :

« Ne soyez pas grossier, Jean-Luc : vous et le Commander Riker pourriez bien vous retrouver en train de tourner en rond dans cet aquarium. »

Les deux officiers jetèrent malgré eux un regard inquiet en direction de la bulle de verre enchâssée dans la paroi. Le poisson lion qui l'occupait leur renvoya leur coup d'oeil incrédule.

« Je crois, répondit enfin Picard, que nous ne sommes peut-être pas les seuls à avoir un problème... »

Alors, juste derrière Q, le fauteuil du bureau pivota. De surprise, l'entité supra-cosmique se retourna. Confortablement installé sur le siège, Q faisait lentement craquer ses doigts, un à un.

« Qui est cet imposteur ? interrogea ce dernier froidement.

— C'est encore un piège !?! s'indigna Q en se retournant vers Picard : Vous comptez à nouveau m'abuser avec vos petits tours de passe-passe ? »

Il gesticulait avec véhémence :

« ...mais Q est rusé ! Q est puissant ! »

Il revint à son alter ego : « ...et je ferai disparaître cette pâle imitation en un claquement de doigts. »

Q bondit hors de son siège :

« Je n'essaierais pas à ta place... répliqua-t-il d'une voix sourde.

Conciliant, Picard vint s'interposer entre les deux surhommes : « Messieurs, gardez votre calme... Peut-être êtes vous tous les deux Q ?

— Impossible, rétorqua Q en contournant le bureau: Q est unique !

— Nous n'avons pas le don d'ubiquité, surenchérit Q :

enfin... pas sans nous en rendre compte.

— Toujours est-il qu'il y a un Q de trop à bord de ce vaisseau, » constata Q lugubre.

Un grondement lointain venu des profondeurs de l'Enterprise les figea sur place. Presque aussitôt, le communicateur du capitaine tinta :

« Picard, j'écoute. »

« *Monsieur, ici le Lieutenant Barclay, de la Salle des Machines...*

— *MISÉRABLES PETITS VERMISSEaux !!!* »

Dans l'infirmerie, Beverly présentait un instrument effilé à Deanna, Worf et Data, tandis qu'un enseigne en vert et noir déposait une mallette de métal sur la table voisine.

« Ceci... est un pistolet lance-aiguilles, commenta la doctoresse. J'ai personnellement calculé les doses de calmants en fonction du poids et de la résistance estimée des... haem... cibles en questions. Il se charge par la crosse, comme ceci...

— Nous savons comment procéder, Docteur, répondit Worf en lui ôtant l'arme des mains. »

Beverly croisa les bras, visiblement gênée :

« Nul doute qu'il vous faudra certainement plus d'une dose pour le... *chat*, s'il ne se montre pas... coopératif, » ajouta-t-elle.

Avec curiosité, Data mettait et enlevait le chargeur de son propre pistolet.

« Data ! le rappela à l'ordre Deanna.

— Geordi a toujours été le plus raisonnable d'entre nous, assura l'androïde sans relever la tête. A moins bien sûr, que son changement d'état n'ait altéré sa personnalité... »

Les cartouches argentées dégringolèrent à terre.

« Excusez-moi, fit Data, s'agenouillant pour tout ramasser.

— Ils vous faudra quand même faire vite, reprit Beverly: plus le temps passe et plus il aura faim. Qui sait à quelles extrémités il pourrait se laisser aller... en de telles circonstances ? »

Worf mit l'arme à sa ceinture et ouvrit la mallette de métal, distribuant à l'assistance les petits boîtiers qu'elle contenait :

« Ce phaseur de poing a été modifié par nos ingénieurs pour émettre un champ répulsif, expliqua le Klingon. Il devrait

pouvoir retenir un objet de petite taille sur une courte distance et ce sans risque de dommage. »

Worf tendit l'engin à Data.

« Comment le manie-t-on ? interrogea l'androïde en soupesant l'objet.

— Il n'y a qu'à pointer et presser sur le bouton, » répondit Worf.

Il y eut un grondement. Les officiers s'entregardèrent.

« C'est le quatrième, n'est-ce pas ? » demanda Beverly écoeurée. Les autres approuvèrent, muets.

« Et comment va-t-on les retrouver ? » demanda Deanna, soucieuse.

Data répondit :

« Suite à la surcharge qui a traversé le vaisseau à la suite de la première tentative de Q pour sortir de la Bulle de distorsion statique, de nombreux circuits ont sautés dans la section Technique : l'ordinateur n'est donc plus en mesure de localiser avec précision des signaux vitaux aussi faibles. Toutefois, suite à la présence d'esprit du Lieutenant Barclay, des champs de sécurité ont isolés l'ensemble des ponts 39 à 34 moins de quatre minutes après l'arrivée du premier Q. »

L'androïde ménagea une pause, et reprit doctement :

« Les indices relevés par les équipes techniques qui ont effectués les premières recherches, ainsi qu'une simulation programmée par mes soins sur le pont holographique laissent à penser que Geordi et Leslie Striker se trouvent actuellement quelque part dans les cales des pont 38 ou 39. Un simple tricordeur devrait permettre de les détecter une fois sur place.

— Hé bien, conclut Beverly, il ne me reste plus qu'à vous souhaiter bonne chance...

— Allons-y ! » ordonna Worf.

CHAPITRE 6

« Cette situation devient intolérable, protesta Q

— C'est vous cinq qui la rendez intolérable, répondit Q j'étais là le premier : Vous n'avez qu'à disparaître.

— Disparais donc toi-même, lâcha Q avec mépris.

— Je viens juste d'arriver, rétorqua Q je ne vois pas pourquoi je devrais repartir aussitôt...

— J'y suis j'y reste, déclara Q

— Pourquoi ne pas tirer au sort? proposa Q

— Je ne sais pas ce qui me retiens de..., s'énerva Q en se levant.

— Messieurs ! interrompit Picard, arrêtant d'un geste les six Q réunis autour de la table de conférence. Pourquoi ne pas procéder par ordre ? »

Les six Q échangèrent un regard méfiant.

« Pourquoi pas ? fit Q à sa droite.

— Bien, répondit Picard, pour commencer, vous devez me rendre le contrôle de l'Enterprise.

— Ridicule ! s'exclama Q

— Ce n'est pas une priorité, remarqua Q avec mépris.

— C'est vrai, nous avons un problème bien plus important à régler, surenchérit Q : Nous devons savoir lequel d'entre nous est le vrai Q. »

Riker intervint, acerbe :

« Si vous rendiez au Chef Ingénieur LaForge ainsi qu'au professeur Beckett et à leur assistant leur aspect normal, peut-être pourrions répondre à cette question.

— C'est juste, en convint Q.

— Peut-être, admit Q à regret.

— Moi, je les trouve très bien comme ils sont, » fit Q en haussant les épaules.

Il s'attira un regard noir des deux officiers.

« Bon, bon, d'accord. Je vous les rends, vos précieux collaborateurs... »

L'entité supracosmique claqua des doigts. Picard frappa immédiatement son insigne. « Infirmerie : Beverly ?

— *Docteur Crusher, j'écoute.*

— Comment va le professeur Beckett ? »

Onze ponts plus bas, dans l'infirmerie, Beverly jetait un coup d'oeil à la momie de glace placée sous l'unité d'intervention d'urgence.

« État inchangé, constata la doctoresse : Aucun signes vitaux. Aucun signe d'amélioration, aucun signe d'aggravation. »

« Je ne comprend pas, fit Q confus à la table de conférence.

— L'explication est simple, répliqua Q, son voisin, sarcastique : tu n'es pas l'original — le seul, l'unique, Q ! »

Et il claqua des doigts.

« Beverly ? demanda à nouveau Picard.

— *Toujours rien.* »

Les six Q se mirent à claquer des doigts à qui mieux mieux.

« J'ai un affreux soupçon, glissa Riker à son capitaine.

— Et si on essayait tous ensemble ? proposa Q.

Picard porta la main à son front.

La lourde porte de la cale 39.5422 coulissa avec un chuintement. « Tiens, nous venons de passer en mode d'impulsion, remarqua Data.

— Barclay, pourquoi n'y a-t-il pas d'éclairage sur ce pont ? maugréa Worf.

— Je crains..., répondit nerveusement le Lieutenant, que les circuits n'aient aussi sauté dans cette section. »

Le technicien se précipita sur un panneau latéral et entreprit de le démonter au moyen de son kit d'ingénieur. Le communicateur du chef de la sécurité cliqueta. Le Klingon gronda : « Worf, j'écoute. »

« *Ici l'enseigne Amarillo, du pont de détention. Hum. La détenue demande si elle peut sortir, maintenant. Elle dit... Elle dit qu'elle s'est calmée.* »

Worf soupira :

« Laissez-la sortir. De toute manière, dans l'état où est Beckett, il ne risque plus grand chose.

— *Bien Monsieur.*

— Quelqu'un pourrait-il m'expliquer de quoi il s'agit ? demanda Deanna Troi.

— Plus tard, grogna Worf.

— Je crois qu'ils sont par là, signala Data après avoir consulté son tricolore — au moins l'un d'entre eux. »

Il désignait un corridor noyé d'obscurité entre un empilement interminable de caissons de couleur indigo.

« Deanna, interrogea l'androïde : Croyez-vous que les sens

particulièrement aiguisés du chat aient pu pallier l'absence de vision chez Geordi ?

— Je ne sais pas, Data, répondit la Bétazoïde : Peut-être Q lui a-t-il rendu la vue lors de sa transformation. Sans quoi, comment aurait-il pu être en mesure de poursuivre Les' Striker ?

— Barclay ! aboya Worf.

— J'y suis presque... » répondit le lieutenant.

L'ingénieur jeta un coup d'oeil dans son dos, puis donna un violent coup sur le coté du boîtier électrique. Les veilleuses le long du plafond se mirent à luire faiblement.

« Ca y est ! s'exclama Barclay, ravi.

— L'éclairage de secours, constata Worf avec mépris.

— C'est mieux que rien, répondit Deanna avec lassitude : Allons y... »

Data s'avança dans le corridor, contournant les empilements géométriques de caissons :

« Il est à moins de cinq mètres..., déclara-t-il après un coup d'oeil à son tricolore...derrière cette porte.

— Tenez-vous prêts, » murmura Worf.

Le Klingon se glissa subrepticement jusqu'au panneau commandant l'ouverture du vantail gris. Data et Deanna, braquèrent leurs pphaseurs modifiés et hochèrent lentement la tête. Worf inspira fortement — et appuya sur le bouton d'ouverture. Le ventail coulissa.

Les trois officiers pénétrèrent avec précaution dans la cale voisine, Barclay à leur suite.

« Geordi, appela Data à mi-voix, minou, minou...

— Sssilence, siffla Worf.

— Data a raison, protesta Deanna nous devrions peut-être essayer de les rassurer, au lieu de les traquer comme des, euh... »

Ils étaient arrivés devant trois blocs numérotés de jaune, peints en rouge.

« Il est dans ce placard, coupa Data.

— Vous en êtes sûr ? demanda Worf.

— Absolument, répondit l'androïde.

— Bien, fit le Klingon. Je compte jusqu'à trois. A trois Barclay ouvrira ce placard. Deanna et Data, vous prenez l'animal dans vos faisceaux. Moi, je l'anesthésie si nécessaire. »

Barclay se posta sur le coté et tendit une main tremblante vers la poignet. « Un... commença Worf.

— Data, souffla rapidement Deanna à son voisin : Y a-t-il un risque pour qu'en croisant nos faisceaux les champs interagissent ?

L'androïde sembla réfléchir intensément avant de répondre :

« Je ne crois pas Deanna : toutefois cette hypothèse mérit...

— MIAAAAARW WOOORRRR!!!!!!!

— Il est entre mes jambes !!! glapit Barclay.

— Data, mais ne le laissez pas s'échapper !!! » cria Deanna.

Le pistolet à aiguille de Worf claqua.

« Je croyais que vous l'aviez attrapé, Deanna, répondait l'androïde.

— JE SUIS TOUCHE !!! hurla Barclay.

— ...considérant le risque que représentait votre hypothèse...

— Écartez-vous de mon chemin ! » rugit Worf.

Il y eut un choc sourd, comme celui que produirait un Klingon heurtant de plein fouet un ingénieur de grande taille mais de corpulence modérée.

« ...d'interaction des champs répulsifs émis par ces phaseurs, j'ai cru....

— Imbécile ! cracha Worf en se relevant.

— Je suis touché, pleurnichait Barclay resté à terre, étreignant sa jambe.

— ...plus prudent de m'abstenir, conclut Data.

— Ce n'est rien, » fit Deanna en tirant sans ménagement l'ingénieur larmoyant par le bras, le forçant à se relever.

Le Conseiller se tourna vers l'androïde :

« Data, avez-vous remarqué...? L'espace d'un instant j'ai cru...

— Oui, Deanna, répondit Data: ce chat portait bien un ViSOR. »

CHAPITRE 7

Guinan pénétra d'un pas décidé dans l'Avant-Toute déserté. Elle s'immobilisa net, puis se tourna lentement vers les immenses baies hublots. Flottant dans l'espace étoilé, une station Cardassienne illuminée venait droit sous l'Enterprise D. Il y eut un éclair, et un tourbillon de lumière bleuté déchira les constellations obscures.

« Mais qu'est-ce qu'on fait ici !?! » murmura l'El-Aurienne. Elle se précipita sur l'intercom intégré à un coin de son comptoir. « Passerelle, ici l'Avant-Toute ! Passerelle, répondez !?! »

« Le secteur Bajoran... » murmura Picard horrifié.

Les six Q traînaient nonchalamment installés un peu partout sur la Passerelle — qui assis sur les stations, qui vautrés sur les fauteuils, qui encore juché sur le fer à cheval ou adossé à la plaque commémorative. Assis à sa droite de son capitaine, Riker lança rageusement :

« Pourquoi ? »

Le Q qui avait prit place à la console des Opérations fit pivoter son siège pour lui faire face :

« Aller donner une leçon à ces Jem Hadar, ça n'était pas une si mauvaise idée... »

Le pupitre tactique cliquetait rageusement. Le Q le plus proche appuya négligemment sur une touche. Le tourbillon de lumière fut remplacé par l'image d'un Commander en combinaison noire et rouge, visiblement hors de lui :

« *Commander Sisko à l'Enterprise : Je vous somme de dégager immédiatement l'accès au vortex Bajoran. Sans ordre formel de la Starfleet, vous ne devez pas...* »

Picard se leva :

« Commander Sisko, commença-t-il : ici le Capitaine Picard...

— ... entrer dans le quadrant Gamma : Le Dominion pourrait prendre cela comme une provocation ouverte ! Mais bon sang répondez-moi quand je vous parle !!! »

« Il ne m'entends pas, protesta Picard en se retournant vers Q, avachi sur la station tactique.

— Mais ouvrez donc le canal !!! ordonna Riker. Q l'air interloqué, posa un doigt sur sa poitrine.

— Nom de nom !!! » jura le Premier Officier en sautant par dessus le fer à cheval. L'image de Sisko se brouilla pour être remplacée par un tunnel de lumière.

« Trop tard ! » murmura Picard.

Pendant ce temps, dans les ponts inférieurs du vaisseau, Data relevait la tête :

« Curieux, remarqua l'androïde : Nous sommes toujours en mode d'impulsion, mais quelque chose a changé...

— Je vais voir ce qui se passe, gronda Worf : continuez les recherches avec Barclay.

— Je ne sens plus ma jambe, » gémissait le technicien qui boitillait en arrière.

Le Klingon grogna quelque chose d'incompréhensible avant de se ruer vers la sortie. La porte de la cale se referma sur lui. Il est tout près, je peux le sentir à présent, signala Deanna en souriant. La transformation n'a pas affecté son psychisme. Il a eu peur, mais il va bien !

— Un instant, » fit Data.

L'androïde s'agenouilla à l'intérieur du placard. Puis se releva. « Qu'avez-vous trouvé, demanda Barclay d'une voix plaintive en s'asseyant sur un caisson. »

L'androïde examinait la pulpe pâle de ses doigts :

« On dirait... des poils de rat. Il y a aussi des poils de chats, mais ceux-ci sont assurément des poils de rat.

— Vous, vous voulez dire que... » bégaya Barclay.

— Oh non ! murmura Deanna.

— ... que ce chat est un cannibale, acheva l'ingénieur : Oh, mon Dieu !!! »

— C'est hélas une possibilité, admit Data.

— Nous devons retrouver Geordi tout de suite ! » s'exclama Deanna.

Les deux officiers se précipitèrent dans la direction de la cale suivante. Barclay fit mine de se relever, pour se, laisser aussitôt retomber sur son siège improvisé.

« Je peux à peine marcher... » protesta benoîtement l'ingénieur, resté seul.

Derrière lui, au sommet du placard voisin, exactement à la verticale de sa très légère calvitie, un petit rat blanc reculait lentement pour prendre son élan en direction du vide.

Posté entre deux caissons polygonaux, le chat gris à la visière dorée s'immobilisa.

« Le voilà ! signala Data en pointant du menton dans la direction du félin.

— Nous n'avons pas besoin de ça, fit Deanna en remettant à l'androïde son propre phaseur de poing. »

La Bétazoïde s'approcha sans hâte :

« Geordi. N'aie pas peur. Nous sommes venu te chercher. »

Le chat avançait prudemment d'un pas.

« C'est bien, encouragea Deanna en s'agenouillant et en tendant sa main. Pourquoi ne... »

Un hurlement suraigu l'interrompit. Le chat au ViSOR sauta dans les bras du Conseiller. « Barclay ! identifia immédiatement Data. Quelque chose d'horrible a dû lui arriver ! »

Les cris d'agonie continuaient. Deanna frappa précipitamment son insigne :

« Troi à Sécurité: envoyez immédiatement une... »

Reginald Barclay fit irruption dans la cale en se contorsionnant et en agrippant frénétiquement l'étoffe de son uniforme : « Je l'ai! Je l'ai!! — Aie!!! — AU SECOUR!!!!!! »

Beverly entra dans la salle de conférence où s'étaient réunis le reste des officiers. Data la suivait avec à la main deux petits caissons transparents aérés, qu'il posa sur la table vitrifiée.

« Geordi est dans une forme parfaite... annonça Beverly. Pour un *chat*, il s'entend.

— Et notre jeune ami ? demanda Riker.

— Il va bien, répondit distraitement le docteur. Pour un *rat*. » Elle prit place dans un des sièges violets.

Data l'imita, sortant le chat gris de sa cage transparente. Le félin à la visière dorée alla aussitôt rejoindre le fauteuil opposé.

« Si j'ai bien compris, les Q sont incapables de ramener Geordi et nos invités à leur état normal... remarqua avec amertume Beverly. Et où sont-ils à présent ?

— Ils ont parlés d'aller se détendre, » indiqua Riker.

— Donc le piège de Beckett ne s'est pas contenté de les démultiplier, poursuivit la doctoresse, mais il leur a aussi ôté tous leurs pouvoirs. Mais qu'allons nous pouvoir faire alors !?! »

Le premier officier se racla la gorge :

« Il y a peut-être une autre hypothèse.

— Data et Barclay ont examiné plusieurs fois toute la séquence qui a conduit à l'emprisonnement de Q l'original, précisa Picard. Ils ont aussi comparé la variation des composantes de la Bulle de Distorsion Stable à l'apparition de chaque nouveau duplicata.

— Et donc..? interrogea Beverly.

— Il y a encore quelqu'un prisonnier de la bulle, » acheva le capitaine.

— Mon Dieu... murmura la doctoresse horrifiée : et vous croyez qu'il pourrait s'agir de...

— Nous pensons qu'il s'agit du vrai Q conclut Riker. »

Derrière le comptoir de son bar déserté, Guinan se servait un liquide ambré dans une minuscule coupe de cristal.

« A occasion spéciale... » déclara-t-elle en tournant le dos aux portes de l'Avant-Toute.

Quelqu'un entra.

« Guinan, quel déplaisir de vous revoir ! s'exclama une voix bien connue.

— Q... gronda l'El Aurienne : C'est le bouquet. »

Elle se retourna vivement. Six individus en uniforme rouge et noir venaient de s'accouder au bar.

« A boire, c'est à boire qu'il nous faut, chantonna Q.

— J'offre une tournée générale, » lança Q.

Les yeux de l'El Aurienne se révélerent. La tenancière s'effondra lourdement derrière le comptoir.

« Qu'est-ce qu'il lui prend ? s'étonna Q.

— Elle nous déteste au point qu'elle s'arrange pour ne pas nous servir ! » maugréa Q.

Une escouade d'une douzaine de gardes de la Sécurité fit irruption et les maîtrisèrent.

« Nous n'avons rien fait... protesta Q : on voulait juste prendre un verre !!! »

Worf se pencha par dessus le comptoir, tandis que ses hommes emmenaient les Q puis frappa son insigne.

« Sécurité à Infirmerie : Envoyez une équipe au pont 10. »

CHAPITRE HUIT

La salle des Machines fourmillait d'activité. Seul l'espace immédiat devant la colonne bleutée du réacteur à Antimatière était rigoureusement désert. De la table centrale, Data signala :

« Le passage est ouvert, Monsieur. »

Picard se tourna vers Riker : « Commencez l'opération.

— Jean-Luc ! protesta le Q le plus proche du Capitaine: voyons, on ne fait pas ça à un vieil ami comme moi !!!

— Renvoyez-les d'où ils viennent, ordonna sourdement le Premier Officier.

— Avec plaisir, Monsieur, répondit Worf en saisissant le premier Q par le col.

— Mais qu'est-ce qui vous prend ? Attendez !!! On peut toujours discu... »

Le Klingon projeta sans ménagement l'individu en direction de la colonne bleu pulsante. Il y eut un éclair.

Q avait disparut.

« Au suivant ! » commanda Worf en faisant signe à ses gardes de lui en envoyer un autre.

Le communicateur du capitaine de l'Enterprise tinta :

« Picard j'écoute. »

Une voix paniquée lui répondit :

« Ici la Passerelle. Les senseurs détectent trois astronefs en approche rapide. Ils vont nous intercepter!!!

— Reçu, » répliqua sèchement Picard.

Worf venait de se débarrasser d'un troisième Q

« Accélérez le mouvement ! » ordonna Riker.

Le premier officier se retourna vers son capitaine :

« Je rejoins la Passerelle. Peut-être allons nous regagner le contrôle du vaisseau une fois tous les Q renvoyés dans le champ de confinement.

— Il est trop tard ! rétorqua Picard. Nous n'échapperons pas à une confrontation directe avec le Jem Hadar. Il nous faut le véritable Q ! »

Il consulta rapidement des yeux l'ensemble de ses officiers :

« Je vais y aller moi-même.

— C'est trop dangereux ! protesta Riker.

— Q était terrorisé au moment de sa capture, renchérit Beverly Crusher : l'univers, mental qu'il a pu bâtir dans sa prison doit être complètement psychotique. Sa raison n'y a peut-être même pas survécu !

— C'est un risque à courir, affirma Picard : le Jem Hadar n'épargnera rien ni personne, et, d'une certaine manière... »

Le capitaine de l'Enterprise hésita :

— ...Il s'agit de quelque chose que je dois à Q.

— A ce propos... » intervint le dernier Q que Worf avait saisi par le col.

Le Chef de la Sécurité propulsa l'Entité vers le réacteur. Il y eut un double flash. Picard fit alors un pas en direction de la colonne à la lumière bleue pulsante.

« Surtout pensez à quelque chose d'agréable, supplia Beverly. Un moment chaleureux, où vous serez entouré de l'affection et du soutien de vos proches. Peut-être qu'ainsi vous parviendrez à modifier positivement l'univers intérieur de Q...

— Je tâcherai d'y parvenir. »

Picard fit un nouveau pas en direction du réacteur.

« Monsieur ! » intervint Deanna.

Le capitaine se retourna à demi. La Bétazoïde s'avança :

« C'est seulement mental. Ne vous laissez pas impressionner. Une fois que vous l'aurez retrouvé, ne pensez plus qu'à une chose : revenir à bord du véritable Enterprise.

— Entendu, Conseiller... »

Picard prit son élan — et bondit en direction de la colonne illuminée. Il y eut encore un flash.

L'univers bascula dans un tourbillon rouge scintillant. Picard, pris de vertige, se sentit défaillir. Le contact en pleine face

avec une branche hérissée de longs piquants verts odorants le ramena désagréablement à la conscience.

« Maman ! Maman ! Papy il a fait tomber ma guirlande, hurla une voix perçante.

— Ca suffit Will, répondit Beverly à l'autre bout du salon. Prend exemple sur Thomas, il est sage lui, au moins.

— Will ? Thomas ? » bredouilla Picard, complètement égaré.

La doctoresse achevait d'allumer une myriade de chandeliers, qui recouvrait pratiquement toute la table à manger.

« Et puis je t'ai déjà dis cent fois de ne plus appeler ton père *Papy* : en français ça veut dire *grand-père*. Il n'est pas *si* vieux.

— Beverly... murmura encore le capitaine. Il ne pouvait détacher ses yeux de la robe de soirée verdâtre, surchargée de dentelles ad nauseam.

— Hé bien, quoi, Jean-Luc ? rétorqua la doctoresse en le rejoignant. Réagissez un peu ! Ne m'obligez pas à leur expliquer encore une fois ce que le mot *Alzheimer* signifie ?

— Al... Quoi ? » répondit Picard, tremblant.

Beverly se détourna avec rage :

« Non mais je vous jure ! Deanna!!! Je t'ai déjà dis de ne pas jouer avec le bras de Junior !!! »

Le capitaine de l'Enterprise suivit le regard furieux de la doctoresse. Une petite fille à la brune chevelure bouclée se mit à pleurer bruyamment. Beverly lui arracha des mains un petit bras à la peau opalescente.

« Ce n'est pas grave, Madame Picard, assura le petit manchot aux yeux dorés — qui était resté tranquille assis au pied de l'arbre de Noël : Elle peut aussi jouer avec ma tête si elle veut.

— Il n'en n'est pas question ! répondit Beverly en soulevant le petit robot à bout de bras.

— Où est Q ? réalisa soudain Picard.

— Toi et les cadeaux de tes amis ! » répliqua la doctoresse.

Elle lui laissa le petit androïde sur les bras, tandis que William et Thomas se couraient après autour de lui en piaillant sauvagement.

« Je ne t'aime pas, déclara Junior au capitaine de l'Enterprise. C'est logique parce que je n'ai pas encore ma puce émotionnelle. Mais si je l'avais, et que je ne t'aimais pas plus ?

Cela pourrait heurter tes sentiments. Peut-être ne devrais-je jamais avoir de puce émotionnelle ?

— Oui, oui... » murmura Picard en reposant le gamin.

Il regarda autour de lui. Un Férengi n'aurait pas voulu d'un mobilier aussi toc dans sa boutique. Quelqu'un avait suspendu aux murs d'immondes caricatures de lui en costumes d'époque. Dans le couloir voisin, Beverly venait d'ouvrir la porte d'entrée. Picard entendait seulement la voix de la doctoresse :

« Wesley !!! Comme je suis heureuse de te voir. Et comme tu es beau dans ton uniforme de Capitaine.... Tu as battu le record du Capitaine Kirk ? Comme je suis fière de toi ! Et tes cheveux, ils sont si drus, si bruns, comme ceux de ton père... »

Picard s'adossa douloureusement à la porte.

« Q..., murmura-t-il : Je jure que si c'est un de vos tours... »

C'est alors qu'il remarqua le reflet déformé dans les boules du conifère enguirlandé : « *PIC... CARD... !* » semblait-il hurler.

« Q ! » s'écria le capitaine en s'élançant vers l'arbre de Noël. Et la réalité bascula.

Dans la salle des Machines de l'Enterprise, le chat à la visière dorée perché sur la table centrale poussa un miaulement déchirant.

« Geordi a raison, fit Data à Deanna : La bulle de distorsion est en train de s'effondrer sur elle même. »

La brune Bétazoïde se tordit les mains.

« S'ils n'en ressortent pas tout de suite... murmura-t-elle.

— ...Nous les perdons, » compléta sinistrement Beverly.

Déchirant l'espace intersidéral, trois énormes astronefs fondaient sur l'Enterprise.

« Les jem Hadars sont sur nous !!! criait Worf du poste tactique de la passerelle.

— Alerte Rouge !!! » vociféra Riker en bondissant hors du fauteuil central.

Le décor de Réveillon s'était mué en un dédale obscur, aux parois résineuses et au sol jonché de débris métalliques. Au loin

résonnaient des cris indistincts, mêlés à des huées et des sifflements. La rumeur semblait se rapprocher. Q était effondré au pied d'un pilier, l'uniforme déchiré, terni, maculé de boue.

« Q.. murmura Picard en s'approchant de lui.

— Picard ! Protégez moi, gémit misérablement l'entité supra-cosmique : ils sont tous là. Ils sont venus pour moi ! L'enfer existe et j'en suis prisonnier !!!

— Calmez-vous, répondit le capitaine : Ce n'est qu'une illusion. Nous allons sortir d'ici.

— J'ai essayé, Picard !!! pleurnichait Q. Cinq fois, dix fois — je ne sais plus ! Et à chaque fois je m'affaiblissais davantage !

— Data va nous ouvrir un passage d'ici à l'Enterprise, affirma le capitaine : Nous allons avancer jusqu'à ce que nous apercevions une lueur bleutée et que nous sentions du vent. Alors nous pourrons sortir. »

Il aida l'entité à se relever.

Et à cet instant même, une bourrasque violente leur fouetta le visage. Un trou de lumière crachotante déchira la réalité.

« Maintenant !!! » cria Picard en entraînant Q

Deux corps roulèrent à travers la Salle des Machines.

« Ils ont réussi ! » s'écria Troi, radieuse. Beverly porta ses mains jointes à sa bouche. Une violente secousse les jeta à terre.

« Qu'est-ce c'est ? demanda Q en se relevant.

— Le Jem Hadar, souffla Picard : le bras armé du Dominion. Ils vont nous anéantir.

— Sottises, » cracha l'entité supracosmique, qui disparut aussitôt dans un éclair blanc.

L'Enterprise, encore tout auréolé du feu grésillant de ses boucliers, bondit soudain à travers l'espace, tandis que les trois gigantesques vaisseaux ennemis virevoltaient à l'infini.

Q réapparut, cette fois habillé d'un uniforme rouge et noir impeccable. « Et voilà ! Tout est rentré dans l'ordre à présent. », déclara-t-il avec fierté.

— Miaarww ! Kss ! Kss ! »

Data se racla la gorge. Q considéra d'un air surpris le chat au VISOR qui s'était impérieusement dressé sur ses pattes arrière. L'entité supra-cosmique fit la moue et claqua des doigts. Un nouveau flash blanc, et LaForge se retrouva à quatre pattes sur la table centrale de la Salle des Machines.

« Merci, fit le chef ingénieur assez sèchement en redescendant de son promontoire.

— De rien, répondit Q

— Maintenant, rendez à Beckett et à son assistant leur apparence normale, exigea Picard.

— Pourquoi ? s'étonna l'entité. La punition me paraît tout à fait appropriée.

— C'est à la Fédération de décider quelle peine ils méritent, » rétorqua le Capitaine avec sévérité.

Q haussa les épaules : « Si vous le dites.... »

Il claqua à nouveau des doigts. L'insigne de Picard tinta :

« *Capitaine*, dit la voix de Riker. *Nous sommes en communication avec la station Deep Space 9.*

— Relayez... soupira Picard.

— *Capitaine Picard : s'exclama avec rage la voix du Commander Sisko. Cette fois vous n'échapperez pas à la court martiale : Je me chargerai personnellement de votre cas devant le Haut Commandement: et si jamais vous osez remettre les pieds sur cette station, je jure que...* »

Picard tourna vers Q

« Je savais qu'il le prendrait mal.

— Je peux peut-être faire quelque chose ? » proposa aimablement Q

Picard le fusilla du regard.

EPILOGUE

Riker, Troi, LaForge et Data s'étaient réunis autour d'une table de l'Avant-Toute. « Le Haut Commandement jure ses grands dieux qu'ils ignoraient tout des intentions de Beckett, déclara Riker.

— Tu parles qu'ils l'ignoraient... maugréa LaForge.

— Les ordres officiels du Professeur Beckett consistaient bien en une simple mission d'observation, Geordi, » assura Deanna avec douceur.

Guinan, tout de rouge vêtue, posa leurs consommations devant les officiers : « Haem. Excusez-moi Commander, fit la tenancière de l'Avant-Toute.

— Oui, Guinan ? répondit le Premier officier en souriant.

— Il existe une tradition El-Aurienne qui dit que l'on doit faire la paix avec que l'on a pu offenser...

— Une excellente tradition, » remarqua Deanna en sirotant son breuvage jaune orangé. Guinan sourit de toutes ses dents :

« Je désirerais offrir un repas cuisiné à ce pauvre professeur Beckett, ainsi qu'à son assistant. Ce sera bien meilleur que ce que les répliqueurs carcéraux pourront bien leur servir ces vingt prochaines années... »

Data se figea.

« Ma foi... fit Riker. Je ne vois pas pourquoi ce ne serait pas possible. C'est très gentil de votre part, Guinan.

— C'est un plaisir, » répondit l'El-Aurienne avec une satisfaction affichée.

Data la regarda s'éloigner, puis secoua la tête.

« De quelle offense voulait-elle parler ? » demanda Deanna Riker expliqua : « Elle et le professeur Beckett ont eu des mots je crois, un peu avant l'arrivée de Q.

— Qui n'en a pas eu ? » remarqua LaForge.

L'androïde se tourna vers le chef ingénieur :

« Geordi. Puis-je vous poser une question personnelle ? »

LaForge soupira : « Vas-y... »

— Merci Geordi : Cela me tient vraiment à coeur. »

Data plissa des yeux d'un air concentré :

« Lors de votre dernier repas, avez-vous préféré mon supplément félin numéro 25 ou 84 ? »

FIN

David Sicé, juin 1995, révisé le 27 septembre 2006.

Tous droits réservés 2006. Star Trek La Nouvelle Génération est une marque déposée par la Paramount.

Publié en ligne sur <http://www.davonline.com>

le 27 septembre 2006.